

SUÈDE

L'œuvre de secours aux prisonniers en Russie, en Allemagne et en Autriche-Hongrie accomplie par la Croix-Rouge Suédoise de 1915 à 1917

La lettre suivante de la Croix-Rouge Suédoise résumée, dans le domaine des secours aux prisonniers, l'œuvre considérable accomplie par cette Société, au cours des années 1915, 1916 et 1917, soit pour l'acheminement, soit pour la distribution des dons.

Stockholm, 25 avril 1918.

« *Comité International de la Croix-Rouge.*
Genève.

« Messieurs,

« A titre d'information nous nous permettons de vous communiquer ci-dessous un résumé sommaire des quantités de dons et secours, qui ont été distribuées en Russie, en Allemagne et en Autriche-Hongrie par les soins de notre Comité au cours des années 1915, 1916 et 1917 :

« *En Russie* il a été envoyé en tout et distribué, sous la surveillance personnelle de nos délégués, 1,016 wagons de marchandises répartis sur 41 trains, composés en moyenne de 25 wagons chacun, et représentant une valeur totale approximative de 100 millions de couronnes suédoises, soit environ 143 millions de francs suisses.

« *D'Allemagne* il a été envoyé : 114,000 uniformes, 112,000 paires de chaussures, 90,000 paquets de « Liebesgaben », 47,000 caleçons, 47,000 paires de chaussettes, 47,000 chemises et 475 colis contenant du sérum, des médicaments, des articles de pansements et des désinfectants.

« *D'Autriche-Hongrie* il a été envoyé : 198,000 montures complètes sans chaussures, 177,000 montures complètes avec chaussures, 300,000 couvertures, 150,000 paires de chaussures, 70,000 pièces de linge et vêtements chauds ou légers, 20,000 ceintures hygiéniques, 55,000 boîtes de

lait conservé, 500 sacs de biscuit, 20,000 boîtes de conserves de viande, 500 caisses de savon, 100 caisses de poudre insecticide, 3,800 colis contenant sérum, médicaments, articles de pansement et désinfectants, 121 caisses de paquets d'officiers, 200 caisses d'acide acétique, 660 caisses de livres, 500 caisses de « Liebesgaben ».

« Le service de distribution a été assuré par 44 délégués suédois, non compris le personnel de nos succursales à Pétrograd, Moscou et ailleurs.

« *En Allemagne et en Autriche-Hongrie* les quantités suivantes ont été distribuées :

	1915	1916	1917	Totaux généraux
<i>Allemagne :</i>				
Wagons.....	20	518	421	959
Caisses.....	2,031	73,933	74,035	149,999
<i>Autriche :</i>				
Wagons.....	—	115	164	279
Caisses.....	—	16,514	34,524	51,038
<i>Hongrie :</i>				
Wagons.....	—	12	13	25
Caisses.....	—	2,138	1,532	3,670
<hr/>				
<i>Totaux par an :</i>				
Wagons.....	20	645	598	1,263
Caisses.....	2,031	92,585	110,091	204,707

« Les envois d'objets divers ayant formé en 1917 environ 53 wagons complets, les quantités totales se présentent donc comme suit :

Wagons distribués en <i>Allemagne</i> et <i>Autriche-Hongrie</i> , 1915, 1916 et 1917	1,316
Caisses distribuées en <i>Allemagne</i> et <i>Autriche-Hongrie</i> , 1915, 1916 et 1917.....	211,262

Les envois de *Russie* consistaient principalement en pain, biscuit, galettes, et, en quantités moins considérables, en viande, poisson sec, denrées coloniales, sous-vêtements, uniformes, livres et objets sacerdotaux.

« Veuillez, agréer, Messieurs, l'expression de notre considération la plus distinguée.

« Pour la Croix-Rouge Suédoise, Comité de secours aux Prisonniers de guerre :

« E. CEDERCRANTZ. »

SUISSE

Henri Dunant. — Les débuts de la Croix-Rouge en France Extraits de ses mémoires

(Bibliographie)

Les mémoires de Jean-Henri Dunant ont paru récemment en extraits¹. Son neveu et exécuteur testamentaire M. Maurice Dunant, vice-président de la Section genevoise de la Croix-Rouge Suisse, les fait précéder d'une courte notice biographique. Quelques pages intitulées « Henri Dunant et la Croix-Rouge » viennent ensuite retracer son rôle dans la conception et la réalisation de l'idée qui devint la Croix-Rouge, depuis la bataille de Solferino, en 1859, qui lui inspira son livre *Un souvenir de Solferino*, jusqu'à la guerre de 1870-71, pendant laquelle il se trouvait à Paris, et après laquelle il gagna sa retraite paisible de Heiden (canton d'Appenzell), pour ne plus la quitter jusqu'à sa mort en 1910, à l'âge de 82 ans. Une note rappelle les droits d'Henri Dunant au titre de fondateur de la Croix-Rouge et initiateur de la Convention de Genève. Enfin une préface, due à un fidèle ami d'Henri Dunant, à Stuttgart, précède encore les mémoires.

Ceux-ci ne sont publiés d'ailleurs qu'en extraits. Rédigés entre 1890 et 1904 (ainsi que le dit une note à la page 32), ils n'ont donc commencé à être écrits que plus de trente ans après la bataille de Solferino. Dunant y raconte les dé-

¹ Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 181.